

15 x 6 1/2

14063

Anno 1780.

Mémoire Sur les
Fistules Lacrimales Rébelles

Par M. Quènel, m.^e en chirurgie
à St. malo.

Toutes Les Methodes de Traitement des
Fistules Lacrimales qui ont été Imaginées Depuis
Ancien Jusqu'à Jour, Tendent à rétablir le
Siphon Lacrimal. sans inconvénient aux Raisons

ARC 43 n° 49



20

Tout Humainement des vües aussi sages, & j'observerai
qu'il est quelque fois impossible de les Remplir et
que la saine Pratique force dans Certains Cas de
le retruire Complètement cet Organe; C'est alors une
dernière Ressource pour parvenir à la Cure d'une
fistule Rebelle, Contre laquelle les moyens ordinaires
avortent; ce sont ces Cas qui sont l'objet principal
de ce Mémoire.

Un des plus fâcheux, C'est lorsque dans le
Canal Néal un obstacle Invincible s'oppose au
Cours Naturel vers l'urine. La Pratique ordinaire
en est leu frayer une route artificielle, en perçant
l'os Inguir. Cette Méthode n'est pas toujours
couronnée de succès. On s'engage ou le simple
gonflement des membranes qui recouvrent l'os perfore
Intercepte le passage vers l'urine; par cette
Nouvelle route le suc de passe par la fistule,
l'entretien ouvert, & s'oppose nécessairement à sa
Consolidation: on essaie de nouveaux moyens; mais

3

Si malgré les plus sages précautions ils ne sont
par plus salutaires, la fistule est alors réputée
Incurable.

Des auteurs célèbres, sous mention des fistules,
elles ont été observées depuis les découvertes des
Anel, des Petita, et de tous ceux qui ont suivi
les Routes tracées par ces Grands Hommes.

Je ne dissimulerai point, dit M. Baister,
„ qu'il est des fistules lacrimales qu'on guérit
„ difficilement, il en est même contre lesquelles
„ les (a) moyens les plus sagement indiqués sont
„ Insuffisants; et cela, à cause des chairs qui
„ s'élèvent par l'usage des Canules &c. &c.

M. Charles fameux chirurgien de Londres,
a observé „ que l'ulcère lacrimonial se guérit
„ quelque fois après qu'il est consolidé, et que
„ l'autre fois on ne sauroit venir à bout de le
„ consolider parfaitement. La Raison est cela,
„ dit-il, (b) C'est que la partie Inférieure du sac
„ qui conduit le Larmier est située fort profon-
„ dement au dessous du bord de l'orbite, il est
„ très difficile d'appliquer au fond de l'ulcère,
„ les Remèdes Conservables en de le penser

(a)

Institution de chirurgie T. 1^{re} dernière Edition

(b)

Traité de l'opération page 322.



4
Comme il faut. Cette situation du sac, en la
principale Cause qui rend Inutile le Caustique
actuel & le Tieu qu'on fait à l'os.

MM. Charp et Heister en observant
des fistules Rebeller ont cru reconnaître en même
temps la cause qui s'oppose à leurs Consolidations
et l'Impossibilité d'y remédier. il en nécessaire de
soumettre à une Discussion le sentiment de ces
auteurs sur un objet dont la Connoissance
absolue est d'une Importance sensible puisque
C'est d'elle que ce dépend les moyens Curatifs.

Il n'est pas possible de Croire avec M.
Charp que, " L'aposition de l'extrémité Inférieure
du Sac et du Conduit Nazal, puissent nuire
à la Guérison des fistules Rebeller. si on
suppose un obstacle Insurmontable, tout ce qui
est au dessus de l'obstacle est alors étrangé
à la fistule, si au contraire le Conduit Nazal
est libre on peut y faire des Injections et
porter à la faveur d'une bougie ou d'un seton,
les remèdes convenables; alors la Cure est certaine.
dans ces deux suppositions l'objection est donc
Incontestable.

L'Elevation de Chair ne peut être regardée

52

Comme Cause de fistule, que lorsqu'elle bouche
de nouveau le conduit nasal ou quelle obstrue
le trou fait à l'os Juguaire.

Ce qui m'étonne, c'est que la Cause
première de ces fistules Rebeller ait échappé
à la sagacité de MM. Charp. & Heister.
Cette Cause est évidente, lorsque les conduits
lacrimaux sont dans leur Intégrité, on
voit alors les larmes ce passage
à travers de chair fongueuse en les écartant.
D'autrefois elles ne coulent dans l'ulcère qu'après
leur entier affaissement par la suppuration
dans l'un & l'autre cas. Si elles éprouvent
quelque obstacle du côté de l'os Juguaire
ou du Canal nasal, elles continuent de passer
par la fistule si elle n'est pas consolidée &
au cas quelle le soit elle se rouvre infailliblement.
C'est ce passage continu de larmes qui est
la Cause première de toutes les fistules
lacrinales en Général; C'est lui qui entretient
les fistules Rebeller et s'oppose à leur
Consolidation; C'est lui qu'il faut détruire:
il sera alors très facile d'étancher la source du
Mal et d'enlever les accidents qu'il occasionne.



64
Infailliblement à l'application Raisonnée de ces
différentes Topiques. C'est une vérité dont
la Théorie et l'expérience fournissent, et
Concurre, la Conviction.

Tous le Monde connoît la structure, le
Mécanisme et les Usages des points et des
Conduits Lacrimaux. on pressent l'avance que
leur oblitération est essentiellement nécessaire
pour parvenir à la Cure des Fistules Rebelles.
Lorsqu'au préalable, on a fait d'inutiles efforts
pour surmonter les obstacles du Conduit Nasal
& qu'on a pleinement échoué sur les Unguens,
mais ce qu'on aura peine à croire, est qu'on
prouve quelque difficulté à oblitérer ce
Organes aussi délicate. deux moyens se
présentent naturellement pour produire ces effets.
Le Caustique actuel & les Injections spiritueuses
astringentes combinées ou séparément.

Pour Caustiquer les points & les Conduits
Lacrimaux, on placera le Malade comme pour
l'opération de la Cataracte, on écartera les paupières
du Globe de l'œil en les assujettissant avec
les doigts sur le Bord de l'orbite, lorsqu'elles
seront bien fixées, on prendra une Aiguille

et se doit être plus grosse que le Diamètre
 des points Lacrimaux plus fine d'une ou deux
 Lignes d'une de ses Extrémités, longue de six
 à sept ponce. on portera cette aiguille très rouge
 d'une Environ deux ponce de l'extrémité aiguë
 d'une des points Lacrimaux en l'enfonçant
 de cinq à six Lignes suivant la direction de
 Conduite: on Répétera cette Cauterisation quatre
 à cinq fois, à six jours d'Intervalle, l'Effet
 qui en résulte se borne à un léger Gonflement
 Inflammatoire presque sans douleur dans la
 partie des paupières qui répond au point
 d'une Conduite Lacrimaux, il seroit d'angereux
 de chercher à dissiper cette Inflammation.
 Parceque le Gonflement qui l'accompagne met
 la Paroi, Intérieure des Conduites, dans
 un Contact Immédiat ce qui produit leurs
 adhésions. (C)

Les Injections avec de l'Elixir de Sin
 produisent le même effet. on Injecte très
 peu de cette Liqueur dans les Intervalles
 des Cauterisations pour en assurer le succès.

(C)

on remarque dans une infinité de Cas ces adhésions des parties Intérieures,
 et que dans les Hernies avec étranglement dans les inflammations de
 l'estomac et de la plèvre dans les abcès au foie, dans la rétention de la
 bile dans la vésicule du fiel &c. &c.



seules elles peuvent également réussir. Il n'est
 pas Indifférent de faire passer peu ou beaucoup
 de la Matière de l'Injection par l'ulcère, il n'y
 en doit passer que très peu, ce qui est facile; on
 Les répète en mettant plus ou moins d'Intervalle
 Selon la matière qu'on Injecte & l'effet qu'elle
 produit. La Nature & l'Art fournissent un très
 grand nombre de remèdes dont on peut se servir
 avec plus ou moins de succès. C'est à l'expérience
 à décider de ceux qu'on doit employer & de préférence.

En 1778, Je fus Consulté par Mademoiselle
 Jouane, Âgée de 27 ans; elle Portoit à la suite
 d'une Chute sur le Nez une fistule Lacrimale
 ouverte depuis Neuf ans, elle avoit été opérée en
 1773. Par Monsieur Meteyé, premier chirurgien
 de l'Hôtel-Dieu de cette ville, il trouva un
 obstacle Insurmontable vers l'etier Inférieure
 du Canal Nasal, perça l'os Inguin, la
 Malade fut six huit mois entre ses Mains
 sans succès. en 1775: elle fut opérée de nouveau
 par Monsieur Dumoulin, premier chirurgien
 de l'Hôpital de Rozeai, qui trouva le même
 obstacle, passa un seton par l'os Inguin dont
 l'ouverture s'étoit bouchée. La Malade qui

étoit chez lui le porta pendant quatorze mois
sans ce long laps de temps, on l'ota trois fois
à des distances considérables, on fut forcé de le
réplacer une quatrième fois qui ne fut pas plus
heureuse : Instruit de toutes ces circonstances
par M^{rs} Métyé et Dumorio, J'examinai le
sac l'accimal et Je trouvai qu'il ne fournissoit
alors que très peu de pus. L'obstacle du Canal
Nazal offroit une résistance égale à celle qui
pourroit résulter d'un sac Osseux qui se seroit
gémché en le remplissant exactement on devoit
que cette fistule n'étoit entretenue que par le
passage et l'air. Cette Malade qui avoit
déjà beaucoup souffert et tentatives infructueuses
faites sur les Juguins desiroit avec ardeur qu'il
fut possible de la Guérir en tenant une route
différente. Je saisis avec Empressement cette
occasion où la nécessité d'oblitérer l'oreille conduire
l'accimal étoit évidemment démontrée; en consé-
= quence Je me servis du Cautère actuel sous
Je réitérai cinq fois l'application à six jours
d'Intervalle. Il survint un léger gonflement
Inflammatoire, et deux petites boutons charnus se
mirent à la place des points l'accimal.



Jeux La Satisfaction et voir cette Malade
Parfaitement Guérie un mois et demi après, à
Compter de la première Cauterisation. (D)

Le 29. février 1779. Je fus Consulté par
Mademoiselle Hiller. âgée de 83 ans: elle
portoit une fistule Lacrimale Simple, ouverte
depuis deux ans; Elle desiroit Instantanément
d'être débarrassée de cette Incommodité; mais elle
Craint d'étoit sacrifier à son Âge et à sa
Infirmité l'Espoir d'être guérie sans l'armoiment
à la Certitude d'être sans opération. Je lui
fis une Injection par les points Lacrimaux
avec l'Esprit de Vin rectifié, il ne survint
aucun accident; les Larmes coulerent sur le
Soir: La Malade fut Complètement Guérie
en quarante trois Jours. (E)

Le L'armoiment est sans doute une suite
Inseparable de la Cauterisation et des Injections;
mais c'est peu de chose Comparé aux
accidents que l'ulcère Lacrimal peut produire,
d'ailleurs il n'est aucune Methode qui mette
à l'abri du L'armoiment pas même celle
de M. Petit. sans des Circonstances favorables;

(F)

M. M. Métyé, Dumoulin, Courty & Bauche chirurgiens Major du
Château fort et Citadelle de St. Malo et M. M. Métyé & Chapelle le
Mestre Docteurs en Médecine ont vu La Malade pendant le traitement
et après sa Guérison.

(G)

Je n'ai pas eu en première Les règles de l'art en obliant les Conduits
Lacrimaux à une femme plus qu'octogénaire.

C'est le sentiment unanime de tous ceux qui
ont écrit sur les Maladies des voies L'accrimal
Il est donc extrêmement difficile de parer à
cet accident; ce n'est par que la Cause qui
le produit soit couverte d'un voile impénétrable
d'un d'un des transactions Philosophiques
Année 1735. soupçonne que l'oppression &
l'Irritation de l'extrémité des Conduits
L'accrimal qui répondent au sac, peut
déterminer l'adhésion de leurs Parois internes
en rapprochant les objets, on voit que ce
sentiment est probable. il paroît que les
Médicins ne guérissent les fistules en général,
qu'en serrant les Conduits L'accrimal, on
lit dans Marc Aurele Severin le passage
suivant (f). J'ai souvent guéri, dit-il, des
fistules L'accrimal, quoiqu'insérées esquilles
Les étoient point Caries. n'est-il par vraisemblable
que ces Cures n'étoient opérées que par
la Destruction de ces Conduits. on observe que
tous les anciens Conseillers l'usage de
Caustiques du Caustère actuel et des plus
forte astringentes, tantôt séparément, tantôt
Combinées. peut-être de voir nous encore



aujourd'hui bien et en Cures et fistules Lacrimales
 et l'obliteration et en même Conduite surtout
 dans la perforation et les Piquets; le Larmoiement
 qui l'accompagne presque toujours peut totter cette
 Conjecture.

Les Inconvenients et les avantages de la
 Perforation de los Jugues mis en parallèle avec
 ceux de la Cauterisation ou des injections de
 Conduite Lacrimaux méritent une attention
 particulière; la Perforation entraîne quelque fois
 les accidents les plus facheux elle en, dit
 M. Lerne, Viscieuse (9) "sav son essence; par
 "ce quelle laisse subsister le Larmoiement parce
 "que le plus souvent la route qu'on y a
 "faite s'efface tôt ou tard, et parce que cette
 "opération hâte la destruction de toutes les
 "parties et cause la Mort.

Elle peut selon M. Monro, déterminer
 "une Inflammation chronique et suppuration
 "au Muscle et à la Graisse qui est dans l'orbite
 "ce qui seroit accompagné d'un grand nombre
 "de symptômes dangereux que l'art auroit bien
 "de la peine à arrêter. (b).

(9)
 Discours Préliminaire de la Chirurgie de M. Petit E. P.

(b).

Trays de la Société de l'Influence T. 3. page 358.

Si La Perforation de Los Unguis Intime
quelque fois Les accidents les plus graves.
Les moyens qu'on Employent pour Conserver
Cette Nouvelle route donnent également
Naissance à des Inflammations d'angineuse
La Suppression de ces moyens d'excrues
Nécessaire pour déterminer une oblitération
également désagréable.



Aucun accident ne peut résulter des moyens
que je propose à moins d'une maladie
Inpardonnable. L'expérience prouve qu'il y a
peu de douleur & surtout la Cauterisation
on sçait que les points & les conduits
Lacrimaux sont Insensibles. Les Malades
déterminés par ces Circonstances Déjà
familiarisés avec les opérations acceptent
sans répugnance des moyens moins
Douloureux que la perforation de Los Unguis
et ses suites; d'ailleurs il est très facile
d'éloigner ou d'approcher L'application du

14
Cautere Actuel en & régler l'activité de
Sujection sur la Connoissance Antérieure
du Tempérament & du Malade & sur l'effet
qui résulte de l'usage de l'un & l'autre de ces
Moyens.

Il suit de ce que je viens de dire,
que La Perforation de l'os Périnéal est
plus dangereuse & d'une Certaine Part & Insuffisante
d'une Dautre, que L'obliteration mériteroit la
préférence à tout leger s'il n'y avoit pas
plusieurs observations & Cures faites
L'armement, par cette Methode, & si l'expérience
Journalière ne prouvoit pas que Les accidents
Graves qui l'accompagnent quelque fois, sont
Extremement Rares.

Je suis bien loigné de proposer cette
obliteration pour tous Les Cas Indistinctement.
Je Crois quelle ne doit être Employée que
Lorsque Les Methodes ordinaires ont
Complètement Echoué sur le Canal &

5.

sur L'os Inguin; C'est alors quelle est
suivie. Hors ces cas en celui d'une
Extrême Vieillesse, elle ne doit jamais être
mise en usage.

A Saint-Malo - le X^{bre} 1780

Guenet J. M^e en Chirurgie



12070.